

Au pays de Manon des Sources

La qualité de notre environnement nous est enviée par les nombreuses personnes visitant notre commune. Nous avons la chance de vivre en Provence, mot synonyme de vacances et de ciel bleu pour une grande partie de Français.

Cependant, pour nous qui y vivons, même si le tableau reste idyllique, nous faisons face à des problèmes qui sont directement liés à ce ciel bleu tant envié. Un des plus importants est bien entendu celui de la ressource en eau.

Cette dernière fait l'objet de débats passionnés (nous sommes dans le Sud), de craintes irraisonnées, d'actions parfois violentes et de jalousies tenaces. J'en veux pour preuve ce qui se passe en ce moment sur la commune.

Afin d'assurer un approvisionnement en eau fiable de la commune, il a été décidé de relier les deux châteaux d'eau et ainsi capter l'eau venant de la source des Neuf Fonts pour subvenir à l'alimentation de la commune en complément du forage de Valescure.

Cette idée louable a provoqué une levée de boucliers des arrosants craignant de voir disparaître à jamais leur droit ancien.

Pour qui n'est pas familier avec ce statut, je rappelle, que la commune de La Roquebrussanne compte plusieurs ASA, constituées à l'origine pour satisfaire les besoins agricoles.

Parmi ces ASA, celle de la Foux capte l'eau dans la source du même nom alors que celle de La Ribière capte l'eau des sources des Neuf Fonts et de la Mère des Eaux pour irriguer les parcelles, via des canaux en plus ou moins bon état,

Il faut noter que les sources citées ci-dessus se trouvent sur des terrains communaux.

Je profite de cet édito, pour remettre un peu d'ordre et de bon sens dans tout ce que j'entends sur le sujet.

Le maire ne peut pas faire pleuvoir, et si les canaux d'irrigations restent désespérément à sec c'est que la commune souffre d'un déficit hydrique que les pluies abondantes du printemps n'ont pas réussi à combler.

Il est de ma responsabilité d'assurer à l'ensemble des habitants de la commune un approvisionnement en eau de qualité satisfaisante et en quantité suffisante pour couvrir les besoins journaliers.

Le surplus (s'il existe) est tout naturellement retourné pour l'irrigation. A ce sujet, les arrosants de la Foux n'ont plus d'eau d'irrigation depuis deux mois.

En aucun cas, je ne peux inverser cet ordre et donner aux arrosants, dont l'activité est tout à fait respectable, la priorité par rapport à l'ensemble de la population.

Nous avons passé un été encore très sec, et je souhaite que les pluies, de Septembre qui arrive, apaisent les tensions nées de ce manque d'eau.

Je rappelle à cette occasion que la ressource en eau n'est pas inépuisable et qu'il est de notre devoir d'adopter une gestion économe et rationnelle.

La Roquebrussannement vôtre,

Michel GROS